BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Kleine Zavel 14 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 24 mei 2012 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Kleine Zavel 14 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 16 augustus 2012;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals bepaald door artikel 224 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 3 oktober 2012;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als monument, wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, bepaalde delen van het gebouw gelegen Kleine Zavel 14 te Brussel, te weten:

-de gevels en bedaking van het hoofdgebouw,

- bepaalde delen van het gelijkvloers met inbegrip van de decoratie en het meubilair dat integrerende deel uitmaakt van de oorspronkelijke inrichting van het notariaat,

- bepaalde delen van de eerste verdieping met inbegrip van de vaste decoratie die integrerend deel uitmaakt van de eetkamer en de salons;

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'immeuble sis place du Petit Sablon 14 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 24 mai 2012 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'immeuble sis place du Petit Sablon 14 à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 16 août 2012 ;

Considérant que les propriétaires n'ont pas émis d'observations dans le délai prévu par l'article 224 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 3 octobre 2012 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête:

Article 1er. Sont classées comme monument, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté, certaines parties de l'immeuble sis place du Petit Sablon 14 à Bruxelles, à savoir :

- les façades et toiture du corps de bâtiment principal,

- certaines parties du rez-de-chaussée, en ce compris le décor et le mobilier faisant partie intégrante de l'aménagement d'origine de l'étude de notaire,

- certaines parties du premier étage, en ce compris le décor fixe faisant partie intégrante de la salle à manger et des salons ;

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

- het hoofdtrappenhuis,

De interieurs die voorgesteld worden voor de bescherming zijn aangeduid op de plannen in bijlage III van dit besluit.

Het goed is gekend ten kadaster te Brussel, 8de afdeling, sectie H, 6de blad, perceel nr. 1023 E.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, Gewestelijke Statistiek,

- la cage d'escalier principale,

Les intérieurs proposés au classement sont indiqués sur les plans joints en annexe III de l'arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 8e division, section H, 6e feuille, parcelle n° 1023 E.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 29/11/12

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Charles PICQUÉ

07 DEC 2012

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DU PETIT SABLON 14 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 8e division, section H, 6e feuille, parcelle n° 1023 E.

Description sommaire :

Façade principale :

Situé aux abords du square du Petit Sablon, cet hôtel de maître d'inspiration néoclassique fut construit en 1873-1874 à la demande de l'avocat A. Jones par l'architecte Gédéon Bordiau (AVB/TP 876). Il compte trois niveaux et demi et quatre travées, les deux travées axiales traitées en léger ressaut. Sa façade enduite est rehaussée au rez-de-chaussée d'un soubassement de pierre bleue. Elle est également animée d'un balcon continu à garde-corps en fonte aux premier et deuxième étages. Le percement de fenêtres au dernier niveau est une modification par rapport au plan originel. Leur seuil a été abaissé en 1923 pour permettre l'aménagement d'un balconnet (AVB/TP 28423). Les châssis en bois d'origine sont conservés, ceux du rez-de-chaussée doublés d'un châssis plus récent.

Intérieur :

-Rez-de-chaussée

On accède au rez-de-chaussée (surélevé par les caves hautes) par un vestibule d'entrée (1) où un escalier en marbre clair conduit au hall. Les caves, initialement affectées aux cuisines, ne présentent pas d'intérêt particulier.

Depuis la fin du XIXe siècle, le rez-de-chaussée est occupé par une étude de notaire, fonction qui a régi la disposition de l'ensemble des pièces et annexes. L'étude a été pourvue dès l'origine d'un ensemble décoratif et mobilier cohérent de très belle qualité, en style néogothique, dont de nombreux éléments subsistent, parfois déplacés, et actuellement (2012) disposés dans le hall, le bureau du notaire et le grenier. Cet ensemble d'origine fait partie intégrante du classement.

Dans le hall (2) sont disposés trois éléments du mobilier néogothique : un banc et deux porte-manteaux similaires disposés de part et d'autre d'une double porte. Cette porte donne accès à l'étude des clercs (3), une pièce centrale de style néo-Renaissance flamande caractérisée par des lambris et un plafond en stuc à décor mouluré et rehaussé de panneaux peints de grotesques à la manière de Hans Vredeman de Vries. Cette pièce se prolonge, à l'arrière, par un espace dépourvu de décor (4), qui est une extension des bureaux datant de 1899 (AVB/TP 19290).

La pièce centrale de style néo-Renaissance flamande (3) communique par une double porte avec une pièce (5), côté rue, dont la largeur correspond aux deux travées de gauche de la façade à rue. Cette pièce, le bureau du notaire, est pourvue d'un ensemble décoratif de style néogothique, en parfait état de conservation. Celui-ci est constitué d'une imposante cheminée en pierre blanche millésimée 1875, de portes, de lambris et d'un plafond en stuc peint imitant le jeu de panneaux en bois. Le mobilier conçu avec l'ensemble décoratif comprend notamment des armoires murales en bois foncé, une chaise de style gothique ancienne, ainsi qu'une banquette - actuellement entreposée au grenier - conçue sur mesure pour être placée entre les deux fenêtres.

Le bureau du notaire donne sur une autre petite pièce (6) (troisième travée de la façade côté rue) qui faisait sans doute office, à l'origine, de parloir. Elle est également accessible depuis le vestibule d'entrée.

La cour est aux trois-quarts occupée par des annexes résultant d'extensions successives pour les bureaux notariaux, et qui ne présentent pas ou plus d'intérêt particulier. L'angle gauche (côté n° 12) est occupé par une salle des coffres aménagée dans une annexe sans étage, en 1899, à la demande du notaire A. Bauwens (AVB/TP 19290). Sur la droite, une autre annexe sans étage a été construite en 1923 pour accueillir le bureau du maître clerc (AVB/TP 28423) et est sommée d'une terrasse, récemment aménagée. Cette annexe de 1923 a été accolée à une troisième annexe occupant l'angle contre le n° 16. Cette dernière annexe, sans doute pas d'origine, comprend des locaux pour l'étude au rez-de-chaussée, un entresol, et, initialement, un jardin d'hiver à l'étage en verre et ferronnerie. Celui-ci a été fortement transformé intérieurement et rehaussé pour l'aménagement d'un cabinet de kinésithérapie. Ces annexes ne font pas partie du classement.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

-Premier étage

La cage d'escalier principale (7) est accessible depuis le hall et donne uniquement accès au premier étage, anciennement occupé par les pièces de réception de l'hôtel (étage noble). Cette cage d'escalier d'apparat est doublée d'un escalier de service en bois, également d'origine, donnant quant à lui accès aux 1er, 2e et 3e étages. Elle est elle-même doublée d'un petit ascenseur Otis. Cet escalier de service et son ascenseur ne sont pas compris dans le classement.

L'escalier principal est d'origine et se distingue par sa remarquable rampe en fer forgé prenant son départ à hauteur du repos (2e volée). L'espace de la cage d'escalier proprement dite a par contre connu des modifications au fil du temps (cloisonnement au rez-de-chaussée, simplification probable des décors, fermeture récente de l'ancien jardin d'hiver par des cloisons vitrées).

Au premier étage, le palier (8) distribue les trois pièces de l'étage noble : deux salons en enfilade à l'avant et une grande salle à manger à l'arrière. La double porte donnant accès au salon gauche (côté n° 16) est actuellement cachée derrière une bibliothèque récemment aménagée sur le palier.

La pièce de la salle à manger est prolongée par une « serre » correspondant en façade arrière à un vaste bow-window, reposant sur la toiture de l'extension ajoutée au rez-de-chaussée en 1899.

La salle à manger (9) fut entièrement réaménagée en style Art Nouveau pour le notaire Albert Bauwens entre 1898 et 1899 par l'architecte-décorateur liégeois Gustave Serrurier-Bovy. De cet aménagement complet ne subsiste aujourd'hui que les éléments de décor fixes, le mobilier ayant été dispersé. Cette décoration fixe consiste en :

-des portes assurant le passage entre le hall et la salle à manger, et entre la salle à manger et le grand salon côté rue. Les battants des portes sont traversés par de grandes courbes inversées qui s'entrecroisent sobrement ;

-des panneaux similaires au décor des portes et couvrant l'embrasure des portes et de la baie qui sépare la salle à manger proprement dite du bow-window arrière. Dans cette dernière baie ils sont également doublés d'aisseliers courbes Art nouveau ;

-une plinthe haute sur le pourtour de la pièce ;

-un superbe foyer de cheminée dont l'ensemble est composé de fers plats noirs, de céramiques vertes et de motifs naturalistes en laiton repoussé (chardons) – l'encadrement en bois intégrant un miroir est une création récente, inspirée du décor originel ;

-un plafond orné de caissons formés par de minces lattes de bois animés de « dais » et de clefs de voûte pendantes. Ces boiseries portent les traces d'accrochage de l'ancien lustre monumental en fer forgé conçu par Serrurier-Bovy, aujourd'hui disparu. Les caissons du plafond sont actuellement recouverts de peinture blanche.

Dans le bow-window (10), le plafond voûté est également garni de caissons formé de plates-bandes. Les châssis au profil Art nouveau sont, pour certains, garnis de grilles. Ces grilles sont formées d'entrelacs en fer forgé dans lesquels sont insérés des verres colorés peints évoquant des quartiers d'orange. Les crémones ne sont pas celles d'origine mais proviennent des anciens châssis du deuxième étage l'immeuble. Ce bow-window est actuellement utilisé comme cuisine et l'une de ses fenêtres donne accès la toiture-terrasse de l'annexe construite en 1923 (AVB/TP 28423).

La baie fermée d'une porte garnie d'un miroir, à droite (côté n° 16) n'est pas d'origine. Elle donne accès à une petite salle de bain récemment aménagée.

Côté rue, le premier étage se compose de deux salons (11) à l'ambiance raffinée et élégante, conservant chacune un ensemble décoratif en stuc fait de lambris, miroirs, cheminée au manteau de marbre blanc, moulures et doubles portes (décors de fleurs, de perles, branches de lauriers) dont les motifs rappellent les styles Louis XV et XVI. Les parquets ne sont plus d'origine.

Les deuxième et troisième étages sont chacun occupés par un appartement et ne sont pas repris dans le classement. Ces espaces sont sobres et de caractère classique (sobres cheminées en marbre, plafonds moulurés et menuiseries d'origine). Il est très vraisemblable qu'au deuxième étage, les poignées de portes et les crémones des châssis côté rue soient également de la main de Serrurier-Bovy. Dans ce qui devait être la chambre du notaire Bauwens (côté n° 16), le chambranle des fenêtres a reçu des courbes Art nouveau qui évoquent celles des menuiseries de la salle à manger.

Le troisième étage, à l'origine réservé aux personnel de maisons, se caractérise par quelques aménagements intérieurs (cheminée Empire, parquet à bâtons rompus très certainement placés dans le cadre du permis de 1923 octroyant la modification des baies en façade avant (AVB/TP 28423).

On accède au grenier par un petit escalier lui-même accessible depuis le hall qui distribue les pièces du dernier étage.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique :

Cet hôtel de maître d'inspiration néoclassique fut construit peu après le percement, en 1872, de la rue de la Régence (AVB/TP 876). Le choix de décors néogothique et néo-Renaissance pour les pièces du rez-de-chaussée fait écho au caractère historiciste du Petit Sablon aux abords duquel se dresse l'hôtel. Lui-même dialogue avec l'église Notre-Dame du Sablon située à deux pas. Classé, le square du Petit Sablon fut créé par l'architecte Henri Beyaert qui, motivé par des préoccupations patriotiques, imagina un programme sculptural inspiré par l'histoire du XVIe siècle. Cette unité de vue d'esprit « historiciste national » entre le square et le style de l'étude du notaire confère à celle-ci une valeur particulière.

La famille Bauwens est propriétaire de l'immeuble dès 1880, année à laquelle le notaire Charles Bauwens y est en fonction comme notaire. À partir de 1898 – selon les Annuaires commerciaux de Bruxelles – l'hôtel accueille également le cabinet de son fils Albert Bauwens en tant qu'avocat. En 1899, à la mort de son père, Albert prend possession de l'ensemble de l'immeuble où il est cette fois renseigné comme notaire. C'est à cette époque qu'il commande à l'architecte-décorateur liégeois Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) le très remarquable décor de style Art nouveau pour son appartement privé au premier étage.

Membre notable de l'Association libérale progressiste bruxelloise, Albert Bauwens (1861-1950) suivait attentivement les cercles artistiques Les XX et La Libre Esthétique, fréquentait leurs expositions et portait un intérêt tout particulier à la littérature puisqu'en 1881 il collabore à la fondation de la revue *Jeune Belgique*. L'appartenance d'A. Bauwens au microcosme bruxellois d'avant-garde fait de lui le prototype des premiers clients de Serrurier-Bovy. Les relations entre Bauwens et Serrurier sont bien documentées par la correspondance qu'ils ont entretenue entre 1894 et 1896, correspondance qui concerne essentiellement les commandes passées par Bauwens alors qu'il vivait à Ixelles, au n° 17 de la rue de la Vallée. L'ensemble de la salle à manger du Petit Sablon est postérieure à cette période puisqu'il date de 1897-1898. À noter que lorsqu'il emménage au Sablon, Bauwens emmène avec lui la chambre à coucher réalisée par Serrurier pour la maison d'Ixelles (DU MESNIL DU BUISSON, É., 2006).

Cette chambre à coucher, ainsi que les éléments meubles de la salle à manger en noyer, ont été dispersés à la mort du notaire Bauwens entre les héritiers.

Intérêt artistique et esthétique :

L'hôtel a été construit d'après les plans de l'architecte Gédéon Bordiau. Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (1847-1854), Bordiau (1832-1904) débute sa carrière comme collaborateur de l'architecte Joseph Poelaert (il participe à la plupart de ses grands projets comme l'église Sainte-Catherine, le Palais de Justice et la Colonne du Congrès), à qui il succède en 1856 comme architecte de la Ville de Bruxelles. Le nom de Bordiau est surtout lié aux transformations du quartier Nord-Est de Bruxelles (1875) et aux constructions du parc du Cinquantenaire où il organise les expositions en 1880, 1888 et 1897. Son œuvre, caractérisée par la primauté de la masse sur le détail et un style inspiré de l'antique, est essentiellement monumentale et démontre que l'architecte occupe une place de choix dans l'architecture bruxelloise de la fin du XIXe siècle.

Mais Bordiau s'est également consacré, moins souvent toutefois, à des commandes pour une clientèle privée. Parmi elles, l'immeuble de rapport en style Renaissance française qui obtiendra le 13e prix du concours d'architecte organisé pour encourager la reconstruction du centre-ville de Bruxelles et qui fait aujourd'hui partie de l'hôtel Métropole, place de Brouckère (1872-1878). C'est à cette même époque que l'architecte travaille à l'hôtel du Petit Sablon. Ici aussi le style classique s'impose à la façade et aux espaces de vie, style qui plaît d'ailleurs beaucoup à la bourgeoisie de la fin du XIXe siècle.

Occupé pratiquement dès l'origine par une étude de notaire, l'hôtel conserve cette fonction à l'heure actuelle, fonction qui a présidé à la disposition des pièces. Les décors des pièces principales du rez-de-chaussée, qui datent de la construction de l'hôtel (1875 si l'on en croit le millésime de la cheminée), s'inscrivent dans la droite ligne de l'idéologie de la bourgeoisie de cette fin de siècle. Ils témoignent de l'engouement pour le passé médiéval et l'architecture gothique et renaissante, notamment sous l'influence de Viollet-le-Duc. Leur auteur est encore inconnu à ce jour mais sa parfaite maîtrise de l'artisanat d'art, tel qu'il était enseigné à l'époque dans les écoles Saint-Luc, est évidente.

Le choix d'un décor historiciste résolument [illegible] pour le bureau du notaire (ou de l'avocat A. Jones qui fit construire l'immeuble et l'occupa peut-être avant 1880), n'est sans doute pas étranger à l'ambiance particulière, sombre et confinée, qu'il confère à la pièce, ambiance propice à la confidence, à l'échange d'informations privées.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE - KANSELARIJ

L'ensemble décoratif Art nouveau, aménagé entre 1898 et 1899 et resté en place pour partie, est une œuvre plus en phase avec le profil avant-gardiste d'Albert Bauwens. Il s'agit d'une œuvre de grande qualité patrimoniale de l'architecte-décorateur liégeois Gustave Serrurier-Bovy.

Fils d'un entrepreneur-ébéniste, Serrurier fait ses études d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, tout en se passionnant pour Ruskin, Morris et surtout Viollet-le-Duc qu'il affirme être son maître. Lorsqu'il épouse Maria Bovy, il adjoint le nom de son épouse au sien et ouvre à Liège en 1884 un magasin de décoration et d'ameublement. Il distribue ses produits avant de se mettre lui-même à la création de meubles isolés, puis d'ensembles. En 1894, puis en 1895, il expose ses premières réalisations à Bruxelles au salon de La Libre Esthétique où elles ont un succès retentissant.

Il est possible de reconstituer l'aspect primitif de la salle à manger dont le mobilier non-fixe a été conservé mais dispersé. Il est en effet bien documenté par plusieurs publications (cfr infra) dont celle par Fr. Heilbrunn, à l'occasion de l'achat de la salle à manger par le musée de l'Oise, et par É. Du Mesnil du Buisson dans sa thèse de doctorat éditée en 2006.

Ainsi le lustre monumental du plafond – en possession en 2011 d'un antiquaire à Bruxelles – a été exposé et publié par la galerie Historismus. Il s'agit d'un lustre en fer forgé patiné noir à seize lumières, à motifs naturalistes de chardons en laiton verni or similaire à ceux qui décorent le foyer de la cheminée.

A l'origine les caissons du plafond «étaient peints d'un vol de mouettes blanches et grises sur fond bleu. Ces motifs sont probablement encore présents sous les surpeints blancs.

Les murs de la pièce étaient décorés de panneaux verticaux de cretonne, enserrés dans des lattes du même bois que les portes. Sur ces panneaux, les troncs bruns d'arbres au feuillage vert taillé en boule, sur lequel se détachaient des oranges, se dressaient sur un fond bleu Nattier.

Les meubles en noyer de la salle à manger consistaient en une table à rallonges, une desserte garnie de céramique verte, huit chaises garnies de cuir repoussé polychrome et un grand buffet vitré en partie haute. Ces meubles ont été acquis en 1975 par le Musée départemental de l'Oise à Beauvais où ils sont exposés.

Les décorations fixes Art nouveau conçues suite à l'emménagement du notaire Bauwens place du Petit Sablon se rapportent à la première période de production de l'artiste (1894-1898), et s'inscrivent dans la période de la carrière de l'architecte marquée par le courant de l'Art nouveau (1896-1901). La date de la réalisation de l'ensemble du Petit Sablon, soit 1897-1898, est d'ailleurs confirmée par l'article « L'Art et l'Habitation » de G. Soulier, publié en avril 1900 dans la revue *Art et Décoration* et destiné à faire connaître la concession parisienne de Serrurier (VII, 105-107, pp. 107, 108). Dans cet article sont en effet reproduites les pièces d'une salle à manger semblables aux chaises, à la table et à la desserte de Bauwens.

Ces meubles en noyer et le décor fixe appartiennent à la gamme des meubles artisanaux de luxe produits par Serrurier. Ces pièces « haut de gamme » s'épanouissent en lignes courbes et contre-courbes, avec l'emploi de bois précieux polis au vernis-cire. Les portes, dont les battants sont ornés d'un entrecroisement de courbes inversées, sont tout à fait typiques des réalisations les plus abouties du décorateur Liégeois durant cette période (elles annoncent les portes de la Galerie l'Art dans l'Habitation, Paris, 1899). Le plafond à caissons est proche, quant à lui, de celui du Cabinet de travail que Serrurier présenta à l'exposition du Salon National des Beaux-Arts de Paris en 1896 (*The Studio*, 1896).

Le thème de l'orange est omniprésent dans la salle à manger : sur les vitraux mais aussi, à l'origine, sur les murs (orangers peints) et sur l'assise des chaises (oranges dessinées sur le cuir repoussé) et probablement sur le buffet (multiplication des cercles faisant allusion aux oranges). Serrurier-Bovy utilisa un décor similaire pour des impostes de portes au château de la Chapelle-en-Serval (voir : J.-G. Watelet, 2000, p. 168).

Les décors de l'immeuble de la place du Petit Sablon constituent de remarquables témoignages des différentes tendances stylistiques qui se côtoient dans les demeures privées bruxelloises de la fin du XIXe siècle. Sont présents dans les différentes pièces intérieures les styles : classique (vestibule, escaliers, salons de réception au premier étage et espaces de vie aux niveaux supérieurs), néogothique (bureau du notaire), néo-Renaissance (étude des clercs) et Art Nouveau (salle à manger). La qualité de l'exécution de ces décors renforce encore leur grande qualité patrimoniale. Soulignons enfin que l'ensemble Art nouveau signé par Serrurier, témoignage rare du travail de cet architecte d'intérieur au début de sa carrière, est l'unique ensemble connu de cet architecte Art nouveau en Région bruxelloise.

Sources :

-BIGOT DU MESNIL DU BUISSON, F., DU MESNIL DU BUISSON, É., *Serrurier-Bovy, un créateur précurseur 1858-1910*, Dijon, 2008, pp. 226-228, 289.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

-DU MESNIL DU BUISSON, É., *L'œuvre attestée de Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910)*, thèse de doctorat en histoire de l'architecture, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, 2006.

-FOLVILLE, X., *Gustave Serrurier-Bovy Acteur du futur* (Catalogue d'exposition), Liège, 2008, p. 11.

-Galerie HISTORISMUS, *Arts décoratifs européens 19e et début 20e siècle*, n° 3, Paris, septembre 2008, pp. 48-53.

-GRANDSART, H., « Serrurier-Bovy, le beau et l'utile », *Connaissance des arts*, juillet-août 2007, pp. 122-126.

-HEILBRUNN, Fr., « Un mobilier de Serrurier-Bovy au musée de Beauvais », *La revue du Louvre et des Musées de France*, 5/6, 1976, pp. 425-438, 441, 442.

-WATELET, J.-G., *L'œuvre d'une vie Gustave Serrurier-Bovy Architecte et décorateur Liégeois 1858-1910*, Éditions du Perron, Alleur- Liège, 2000, pp. 59-71.

Vu pour être annexé à l'arrêté du ,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Charles PICQUÉ

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN KLEINE ZAVEL 14 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 8de afdeling, sectie H, 6de blad, perceel nr. 1023 E.

Beknopte beschrijving :

Voorgevel:

Deze herenwoning aan de Kleine Zavel werd opgetrokken in een op het neoclassicisme geïnspireerde stijl in opdracht van advocaat A. Jones door architect Gédéon Bordiau in 1873-1874 (ASB/OW 876).

Het heeft drie en een half niveaus en vier traveeën, de twee axiale traveeën zijn licht uitspringend. De bepleisterde gevel heeft een sokkel in blauwsteen. De gevel is ook geanimeerd door een continu balkon met een gietijzeren borstwering op de eerste en tweede verdieping. De vensteropeningen op het laatste niveau zijn een wijziging ten opzichte van het originele plan. Hun dorpel werd in 1923 verlaagd om de installatie van een balkon toe te laten (ASB/OW 28423). Het originele houten schrijnwerk bleef bewaard, deze van het gelijkvloers is voorzien van een bijkomend raam van recentere datum.

Interieur:

-Gelijkvloers

De toegang tot het gelijkvloers (verhoogd door hoge kelderruimten) gebeurt via een vestibule (1) waar een trap in licht marmer naar de hal leidt. De kelders die aanvankelijk keukens waren, vertonen geen bijzonder belang.

Sedert het einde van de 19de eeuw wordt het gelijkvloers ingenomen door een notariskantoor, functie die de inrichting van het geheel van de ruimten en bijgebouwen heeft geregeld. Het notariaat was van bij het begin voorzien van een coherent decoratief geheel en meubilair van heel grote kwaliteit in een neogotische stijl. Veel elementen hiervan zijn bewaard gebleven, soms verplaatst en momenteel (2012) opgesteld in de hal, het bureau van de notaris en de zolder. Dit oorspronkelijk geheel maakt integrerend deel uit van de bescherming.

In de hal (2) bevinden zich drie neogotische meubels: een bank en twee gelijkaardige kapstokken die zich aan weerszijden van een dubbele deur bevinden. Deze verleent toegang tot het klerkenkantoor (3), een centrale ruimte in neo-Vlaamse renaissancestijl. Ze wordt gekarakteriseerd door een lambrisering en een plafond in stuc met moulures, dat versierd is met geschilderde panelen voorzien van grotesken in de stijl van Hans Vredeman de Vries. Deze ruimte wordt aan de achterzijde verlengd door een ruimte zonder decoratie (4). Deze bureau uitbreiding dateert van 1899 (ASB/OW 19290).

De centrale ruimte in neo-Vlaamse renaissancestijl (3) communiceert via een dubbele deur met een ruimte (5) aan de straatkant waarvan de breedte overeenkomt met de twee linkertraveeën van de gevel. Dit bureau van de notaris bevat een decoratief geheel van hoogstaande kwaliteit in neogotische stijl. Het geheel, in perfect geconserveerde staat omvat een imposante schouw in witsteen met datum 1875, deuren en lambriseringen evenals een plafond in stuc met een beschildering die houten panelen imiteert. Het meubilair dat samen ontworpen werd met het decoratief geheel bestaat uti muurkasten in donker hout, een stoel in gotische stijl, evenals een op maat gemaakte originele bank die zich tussen de twee ramen in het bureau bevond. Deze bevindt zich momenteel op zolder (2012).

Het bureau van de notaris geeft uit op een kleine ruimte (6) (derde travee van de straatgevel) dat aanvankelijk waarschijnlijk dient deed als spreekkamer. Deze is eveneens toegankelijk via de vestibule.

De binnenplaats is voor drie vierde bezet door bijgebouwen die het resultaat zijn van opeenvolgende vergrotingen van de bureaus van het notariaat, ze vertonen geen bijzonder belang. Het bijgebouw zonder verdieping aan de linkerhoek (kant van het nr. 12) bevat een kofferzaal die in 1899 opgetrokken werd op vraag van notaris A. Bauwens (ASB/OW 19290). Aan de rechterkant werd in 1923 een ander bijgebouw zonder verdieping opgetrokken met het bureau van de meester-klerk (ASB/OW 28423), daarboven werd recent een terras ingericht. Dit bijgebouw uit 1923 werd tegen een derde bijgebouw opgetrokken en wordt de hoek tegen nr. 16. Dit laatste bijgebouw, waarschijnlijk niet oorspronkelijk, bevat gekalen voor het kantoor op het gelijkvloers, een tussenverdieping en oorspronkelijk een wintertuin op de verdieping. Deze wintertuin in ijzerwerk en glas werd aan de binnenkant sterkt

KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

gewijzigd en verhoogd voor de inrichting van een kabinet voor een kinesitherapeut. Deze bijgebouwen maken geen deel uit de bescherming.

-Eerste verdieping

Het belangrijkste trappenhuis (7) is toegankelijk via de hal en verleent enkel toegang tot de eerste verdieping, oorspronkelijk bevonden zich daar de ontvangstruimten van het herenhuis (bel-etage). Een oorspronkelijke diensttrap in hout verleent toegang tot de 1ste, 2de en 3de verdieping, evenals een kleine Otislift. Diensttrap en lift maken geen deel van de bescherming.

De belangrijkste trap (of staatsietrap) is oorspronkelijk en heeft een merkwaardige trapleuning in smeedijzer die begint vanaf het bordes (tweede trapvleugel). De ruimte van het eigenlijke trappenhuis heeft doorheen de jaren wijzigingen ondergaan (van tussenschotten voorzien op het gelijkvloers, vermoedelijke vereenvoudiging van de decoratie, de afsluiting van de voormalige wintertuin door beglaasde wanden).

Op de eerste verdieping geeft de overloop (8) toegang tot de drie ruimten van de bel-etage, twee opeenvolgende salons aan de voorzijde en een grote eetkamer aan de achterzijde. De dubbele deur die toegang geeft tot het linkse salon (kant nr. 16) is momenteel verscholen achter een van de wanden van een recente bibliotheek.

De eetkamer (9) wordt verlengd door een 'serre' (10) die aan de achtergevel de vorm aanneemt van een grote bowwindow die op het dak van de uitbreiding van het gelijkvloers van 1899 rust.

De eetkamer werd volledig heringericht in art-nouveaustijl door notaris Albert Bauwens tussen 1898 en 1899 door de Luikse architect-decorateur Gustave Serrurier-Bovy. Van deze volledige inrichting blijven enkel nog de vaste decoratie-elementen over, het meubilair raakte verspreid. Deze vaste decoratie bestaat uit:

-deuren tussen de hal en de eetkamer en tussen de eetkamer en het grote salon aan de straatkant. De deurvleugels zijn voorzien van grote omgekeerde bogen die zich sober kruisen;

-panelen, met een gelijkaardig decor als de deuren, bedekken de deuromlijstingen en de omlijsting van de muuropening die de eigenlijke ruimte van de bowwindow aan de achterzijde scheidt. In deze laatste zijn ook korbelen met art-nouveau bogen;

-een hoge plint die de omtrek van de ruimte maakt ;

-een mooie haard waarvan het geheel bestaat uit zwart plat ijzerwerk, groene keramische tegels en gedreven messing met naturalistische motieven – de houten omlijsting met een spiegel is een recente creatie geïnspireerd door het originele decor;

-een casettenplafond gevormd door smalle houten latten geanimeerd door hangende sleutels. Het houtwerk van het plafond draagt de sporen van het ophangen van de monumentale luster in smeedwerk ontworpen door Serrurier-Bovy, thans verdwenen. De cassetten van het plafond zijn momenteel wit geverfd.

In de bowwindow (10) is het gewelfde plafond eveneens voorzien van cassetten met platte banden. Het raamwerk met art-nouveauprofielen is op sommige plaatsen voorzien van hekwerk. Dit hekwerk bestaat uit vlechtwerk in smeedijzer waarin gekleurd en beschilderd glaswerk zit vervat die een part van een sinaasappel evoceert. De spanjoletten zijn niet origineel maar komen van het voormalig schrijnwerk van de tweede verdieping van het gebouw. Deze bowwindow wordt momenteel gebruikt als keuken en een van de ramen geeft toegang tot het dakterras van het bijgebouw opgetrokken in 1923 (ASB/OW 28423).

De muuropening aan de rechterkant (kant nr. 16), gesloten door een deur voorzien van een spiegel is niet oorspronkelijk. Ze geeft toegang tot een kleine recente badkamer.

Aan de straatkant bestaat de eerste verdieping uit twee salons (11) met een elegante en geraffineerde sfeer. Ze hebben elk een decoratief geheel uit stuc bestaande uit lambriseringen, spiegels, schouwen met witte marmeren schoorsteenmantels, moulures en dubbele deuren (bloemen-, parel- en lauriertakkendecors) waarvan de motieven naar de Lodewijk XV en XVI-stijl verwijzen. De parketten zijn niet oorspronkelijk.

De tweede en derde verdieping bevatten elk een appartement, ze maken geen deel uit van de bescherming. Deze ruimten zijn sober en klassiek (eenvoudige marmeren schouwen, plafonds met moulures en oorspronkelijk timmerwerk). Het is zeer waarschijnlijk dat de [illegible] deurknoppen en de spanjoletten van de ramen aan de straatkant eveneens van Serrurier-Bovy zijn. In wat de slaapkamer van notaris Bauwens was (kant nr. 16) is de omtimmering van de ramen voorzien van art-nouveau motieven die herinneren aan het schrijnwerk van de eetkamer.

GEWESTELIJKE STEDENBOUWKUNDIGE VERORDENINGSCOMMISSIE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

De derde verdieping, oorspronkelijk voor het huispersoneel, is ingericht met een Empire schouw, parket met onderbroken hout, duidelijk gerealiseerd in het kader van de vergunning van 1923 die toestemming verleende de muuropeningen in de voorgevel te wijzigen (ASB/OW 28423).

De zolder is bereikbaar langs een kleine trap die toegankelijk is vanaf de hal die toegang verleent tot de ruimten van de laatste verdieping.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening:

Historische waarde:

Deze herenwoning in een neoclassicistische geïnspireerde stijl werd kort na het creëren van de Regentschapstraat in 1872, opgetrokken (ASB/OW 876). De keuze voor een decoratie in neogotiek en neorenaissance voor de ruimten op het gelijkvloers vormt een echo van het historiserende karakter van de Kleine Zavel waaraan het gebouw zich bevindt en dat zelf in dialoog treedt met de Onze-Lieve-Vrouw ten Zavelkerk in de directe omgeving. De beschermde Kleine Zavel werd ontworpen door architect Hendrik Beyaert die, die om patriottische redenen een sculputuraal programma bedacht geïnspireerd op de geschiedenis van de 16de eeuw. De eenheid gevormd door de square in een nationaal historiserende stijl en het notariaat geeft aan deze laatste een bijzondere waarde.

Het goed is eigendom van de familie Bauwens sinds 1880, het jaar waarin notaris Charles Bauwens er werkzaam is als advocaat. Vanaf 1898, volgens de Annuaires commerciaux de Bruxelles, is het herenhuis ook het advocatenkabinet van zijn zoon Albert Bauwens. In 1899, als zijn vader overlijdt, komt hij in het bezit van het volledige huis en is hij er notaris. Het is in die periode dat hij bij de Luikse architect-decorateur Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) de bijzonder merkwaardige decoratie in art-nouveaustijl voor zijn privéappartement op de eerste verdieping bestelt.

Albert Bauwens (1861-1950), aanzienlijk lid van de l'Association libérale progressiste bruxelloise, volgde met aandacht de artistieke kringen Les XX en La Libre Esthétique, bezocht hun tentoonstellingen en had bijzondere aandacht voor de literatuur aangezien hij in 1881 meewerkt aan de stichting van het tijdschrift *Jeune Belgique*. Het horen bij de Brusselse avant-garde microkosmos van A. Bauwens, maakt van hem het prototype van de eerste klanten van Serrurier-Bovy. De relatie tussen Bauwens en Serrurier zijn goed gedocumenteerd door de correspondentie die ze onderhielden tussen 1894 en 1896, voornamelijk met betrekking tot de bestelling door Bauwens toen hij in de Dalstraat 17 in Elsene woonde. Het geheel van de eetkamer aan de Kleine Zavel dateert van 1897-1898 en is dus later. Als Bauwens aan de Kleine Zavel gaat wonen, neemt hij de slaapkamer mee die Serrurier realiseerde voor zijn huis in Elsene (DU MESNIL DU BUISSON, É., 2006).

Deze slaapkamer en de meubels van de eetkamer in notelaar werden door de erfgenamen verspreid na het overlijden van notaris Bauwens.

Artistieke en esthetische waarde:

Het herenhuis werd gebouwd naar de plannen van architect Gédéon Bordiau (1832-1904). Bordiau werd opgeleid aan de Academie voor Schone Kunsten van Brussel (1847-1854). Hij begon zijn carrière als medewerker van architect Joseph Poelaert, hij werkt mee aan het merendeel van zijn grootste projecten zoals de Sint-Katelijnekerk, het Justitiepaleis en de Congreskolom. In 1856 volgt hij hem op als architect van de Stad Brussel. De naam Bordiau is vooral verbonden met de veranderingen in de Noord-Oostwijk van Brussel (1875) en de constructies in het Jubelpark waarin hij de tentoonstellingen van 1880, 1888 en 1897 organiseert. Zijn oeuvre wordt gekarakteriseerd door het primaat van de massa, het detail en een stijl geïnspireerd op het antieke. Het is overwegend monumentaal en toont aan dat de architect een belangrijke plaats inneemt in de Brusselse architectuur van het einde van de 19de eeuw.

Boudiau heeft zich ook, maar minder vaak, toegelegd op bestellingen door een privécliënteel. Hieronder bevindt zich het opbrengsthuis in Franse renaissancestijl dat de 13de prijs kreeg in de wedstrijd voor architecten georganiseerd om de reconstructie van het centrum van Brussel aan te moedigen. Het maakt vandaag deel uit van hotel Métropole aan het de Brouckèreplein (1872-1878). In dezelfde periode werkte de architect aan het herenhuis aan de Kleine Zavel. Hier ook wordt de klassieke stijl toegepast op de gevel en de leefruimten. Het is een stijl die in de smaak valt bij de bourgeoisie van het einde van de 19de eeuw.

Het herenhuis was bijna van in het begin een notariaat en heeft deze functie tot op vandaag behouden. Deze functie heeft ook geleid tot de organisatie van de ruimten. De decoratie van de belangrijkste ruimten op het gelijkvloers, die dateren van de constructie van het herenhuis (1875 als we het jaartal op de schouw mogen geloven), schrijven zich in, in de ideologie van de bourgeoisie van die eeuw wende. Ze getuigen van de geestdrift voor het middeleeuwse

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

verleden en de renaissance en gotische architectuur onder meer onder invloed van Viollet-le-Duc. De auteur van de decoratie is tot op heden onbekend, maar zijn perfecte beheersing van de kunstambachten zoals die in die tijd werd aangeleerd in de Sint-Lukasscholen is evident.

De keuze voor een resoluut intimistisch historiserend decor voor het bureau van de notaris (of advocaat A. Jones die het gebouw liet optrekken en het misschien bewoonde voor 1880) draagt bij tot de bijzondere, sombere en teruggetrokken sfeer die gunstig is voor vertrouwelijkheid en het uitwisselen van privé-informatie.

Het decoratieve art-nouveaugeheel, ingericht tussen 1898 en 1899 en gedeeltelijk ter plaatse gebleven, is een werk dat meer in overeenstemming is met het avant-garde profiel van Albert Bauwens. Dit werk heeft een grote erfgoedkundige kwaliteit naar een ontwerp van de Luikse architect-decorateur Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910).

Serrurier, die de zoon was van een ondernemer-meubelmaker, volbracht zijn architectuurstudies aan de Académie des Beaux-Arts van Luik en was gepassioneerd door Ruskin, Morris en vooral Viollet-le-Duc, die hij als zijn meester aanduidde. Na zijn huwelijk met Maria Bovy verbindt hij zijn naam aan de hare en opent in 1884 in Luik een decoratie- en stofferingswinkel. Hij verdeelt er producten, vooraleer zelf afzonderlijke meubelstukken en later ensembles te creëren. In 1894 en in 1895 stelt hij zijn eerste realisaties tentoon in Brussel op het salon van La Libre Esthétique, waar ze een daverend succes worden.

Het is mogelijk het oorspronkelijke uitzicht van de eetkamer te reconstrueren aangezien het losse meubilair bewaard bleef, maar verspreid werd. Het is goed gedocumenteerd, dankzij meerdere publicaties (cf. infra) waaronder deze door Fr. Heilbrunn ter gelegenheid van de aankoop van de eetkamer door het museum van de Oise en door É. Du Mesnil du Buisson in zijn doctoraatsthesis gepubliceerd in 2006.

De monumentale kroonluchter die in 2011 in het bezit was van een antiquair in Brussel – werd tentoongesteld en gepubliceerd door de Galerie HISTORISMUS. Het gaat om een zwart gepatineerde luster in smeedwerk met 16 lampen en voorzien van goud gevernist messing met een naturalistisch motief gelijkaardig als deze in de schouw.

Oorspronkelijk waren de plafondcassetten waarschijnlijk beschilderd met een vlucht witte en grijze meeuwen op een blauwe achtergrond. Deze motieven zijn waarschijnlijk nog aanwezig onder de witte overschilderingen.

Verticale cretonnen panelen ingesloten in latten uit hetzelfde hout als de deuren zouden eveneens de muur van de ruimte versierd hebben: op deze panelen waren bruine stronken van bolvormig gesnoeide bomen met groene bladeren waarop zich sinaasappels bevonden, weergeven op een achtergrond van Nattier blauw.

De meubels in notelaarhout bestonden uit een verlengbare tafel, een dientafeltje voorzien van groene keramiek, acht leren gepolychromeerde stoelen en een groot buffet waarvan het bovenste gedeelte beglaasd was. Deze meubels, uit het gamma van artisanale luxeproducten van Serrurier, werden in 1975 verworven door het musée départemental de l'Oise (Beauvais), waar ze ook tentoongesteld worden.

De vaste art-nouveaudecoratie ontworpen naar aanleiding van de inrichting van notaris Bauwens aan de Kleine Zavel maken deel uit van de eerste productieperiode van de kunstenaar (1894-1898), en van de periode van de carrière van de architect die gekenmerkt wordt door de art-nouveaustroming (1896-1901). De realisatiedatum van het geheel van de Kleine Zavel, 1897-1897, wordt bevestigd in het artikel 'L'Art de l'Habitation' van G. Soulier, gepubliceerd in april 1900 in het tijdschrift *Art et Décoration* (VII, 105-107, pp. 107, 108). Het had tot doel de Parijse concessie van Serrurier kenbaar te maken. In dit artikel worden de stukken van een eetkamer vergelijkbaar met de stoelen, de tafel en de serveertafel van Bauwens gereproduceerd.

De meubels in notenhout en de vaste decoratie maken deel uit van het gamma artisanale luxemeubels geproduceerd door Serrurier. Deze stukken worden gekenmerkt door bogen en tegenbogen en het gebruik van precieus gepolijst hout met vernis-boenwas. De deuren, waarvan de vleugels voorzien zijn van een kruising van omgekeerde bogen zijn typisch voor de meest voltooide realisaties van de Luikse decorateur uit deze periode (ze kondigen de deuren aan van de Galerie l'Art dans l'Habitation, Paris, 1899). Het cassettenplafond staat dichtbij deze van het Cabinet de travail dat Serrurier voorstelt op de tentoonstelling van het Salon National des Beaux-Arts de Paris in 1896 (*The Studio*, 1896).

Het thema van de sinaasappel is overal aanwezig in de eetkamer: op de glasramen, maar oorspronkelijk ook op de muren (geschilderde sinaasappelbomen) en op de zittingen van de stoelen (sinaasappel op het leer) en waarschijnlijk op het buffet (vermenigvuldiging van cirkels die aan sinaasappels alluderen). Serrurier-Bovy gebruikte een gelijkaardige decoratie voor de bovenlichten van de deuren in het kasteel van Chapelle-en-Serval (zie: J.-G. Watelet, 2000, p. 168).

De decoratie van het gebouw aan de Kleine Zavel is een belangrijke getuige van de verschillende stilistische tendensen die naast elkaar bestaan in de Brusselse privéwoningen op het einde van de 19de eeuw. In het interieur zijn de volgende stijlen aanwezig in de verschillende ruimten: neoclassicistisch (vestibule, trappen, ontvangstsalons op de eerste verdieping), neogotisch (bureau van de notaris), neorenaissance (kantoor van de klerken) en art nouveau (eetkamer). De uitvoeringskwaliteit van de decoratie versterkt nog hun grote erfgoedkundige waarde. Het art-nouveaugeheel

GEWESTELIJKE STEDENBOUWKUNDIGE ORDONNANTIE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - GEMEENSCHAPPELIJKE COMMISSIE VOOR HET PATRIMONIUM VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
GRIFFIE
KANSELARIJ

getekend door Serrurier is een zeldzame getuige van het werk van deze interieurarchitect en is het enige bekende geheel van deze art-nouveau-architect in het Brussels Gewest.

Bronnen:

-BIGOT DU MESNIL DU BUISSON, F., DU MESNIL DU BUISSON, É., *Serrurier-Bovy un créateur précurseur 1858-1910*, Dijon, 2008, pp. 226-228, 289.

-DU MESNIL DU BUISSON, É., *L'œuvre attestée de Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910)*, doctoraatsthesis in de geschiedenis van de architectuur, Universiteit van Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, 2006.

-FOLVILLE, X., *Gustave Serrurier-Bovy Acteur du futur* (Tentoonstellingscatalogus), Luik, 2008, p. 11.

-Galerie HISTORISMUS, *Arts décoratifs européens 19e et début 20e siècle*, n° 3, Parijs, september 2008, pp. 48-53.

-GRANDSART, H., « Serrurier-Bovy, le beau et l'utile », *Connaissance des arts*, juli-augustus 2007, pp. 122-126.

-HEILBRUNN, Fr., « Un mobilier de Serrurier-Bovy au musée de Beauvais », *La revue du Louvre et des Musées de France*, 5/6, 1976, pp. 425-438, 441-442.

-WATELET, J.-G., *L'œuvre d'une vie Gustave Serrurier-Bovy Architecte et décorateur Liégeois 1858-1910*, Éditions du Perron, Alleur- Luik, 2000, pp. 59-71.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van ,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking, Gewestelijke Statistiek,

Charles PICQUÉ

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BIJLAGE III-b VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN KLEINE ZAVEL 14 TE BRUSSEL

ANNEXE III-b A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DU PETIT SABLON 14 A BRUXELLES

AFBAKENING VAN DE BESCHERMDE DELEN

DELIMITATION DES PARTIES CLASSEES



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

Vu pour être annexé à l'arrêté du,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

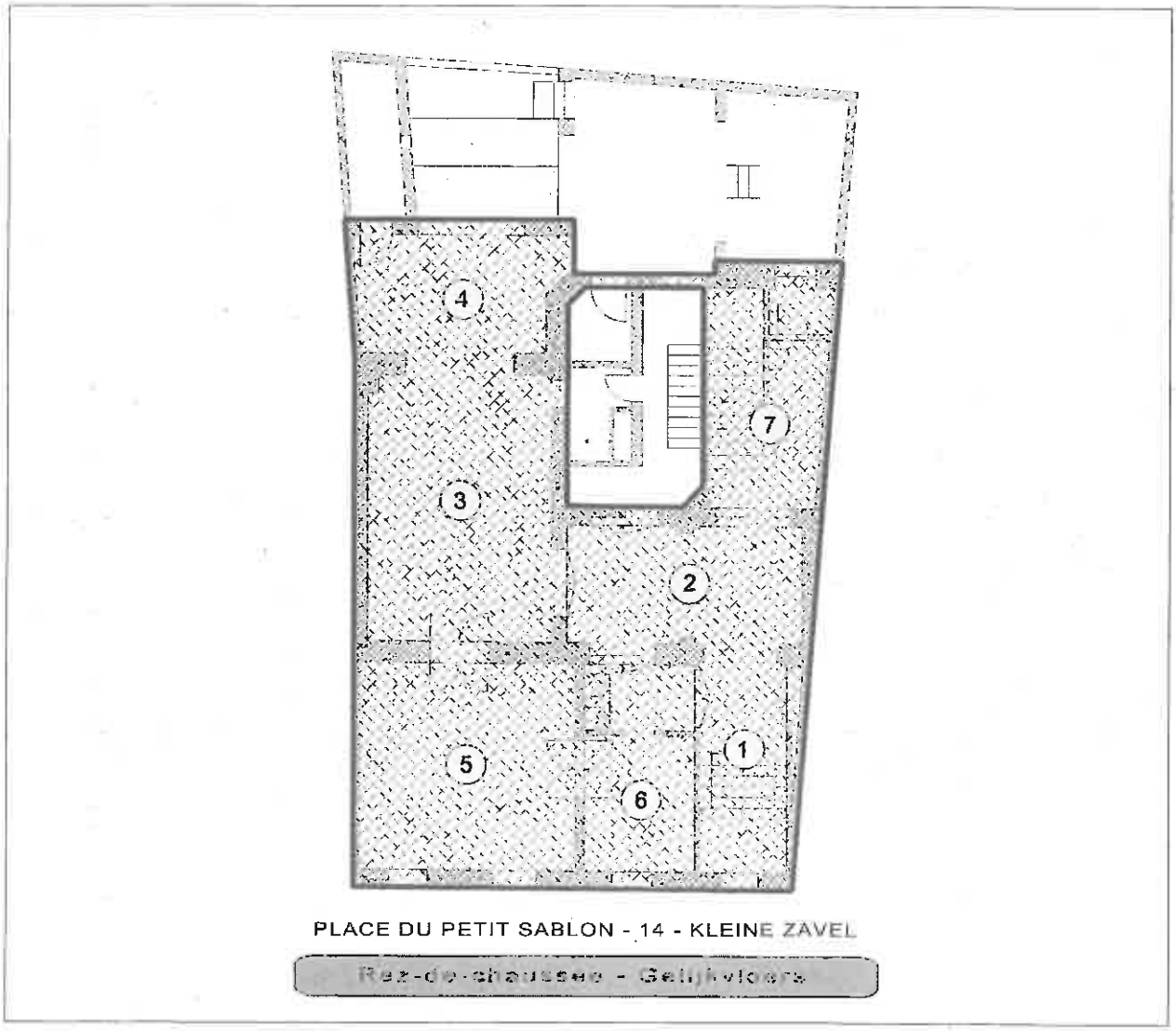
GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
Charles PICQUÉ
KANSELARIJ

BIJLAGE III-a VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN KLEINE ZAVEL 14 TE BRUSSEL

ANNEXE III-a A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DU PETIT SABLON 14 A BRUXELLES

AFBAKENING VAN DE BESCHERMDE DELEN

DELIMITATION DES PARTIES CLASSEES



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

Vu pour être annexé à l'arrêté du,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

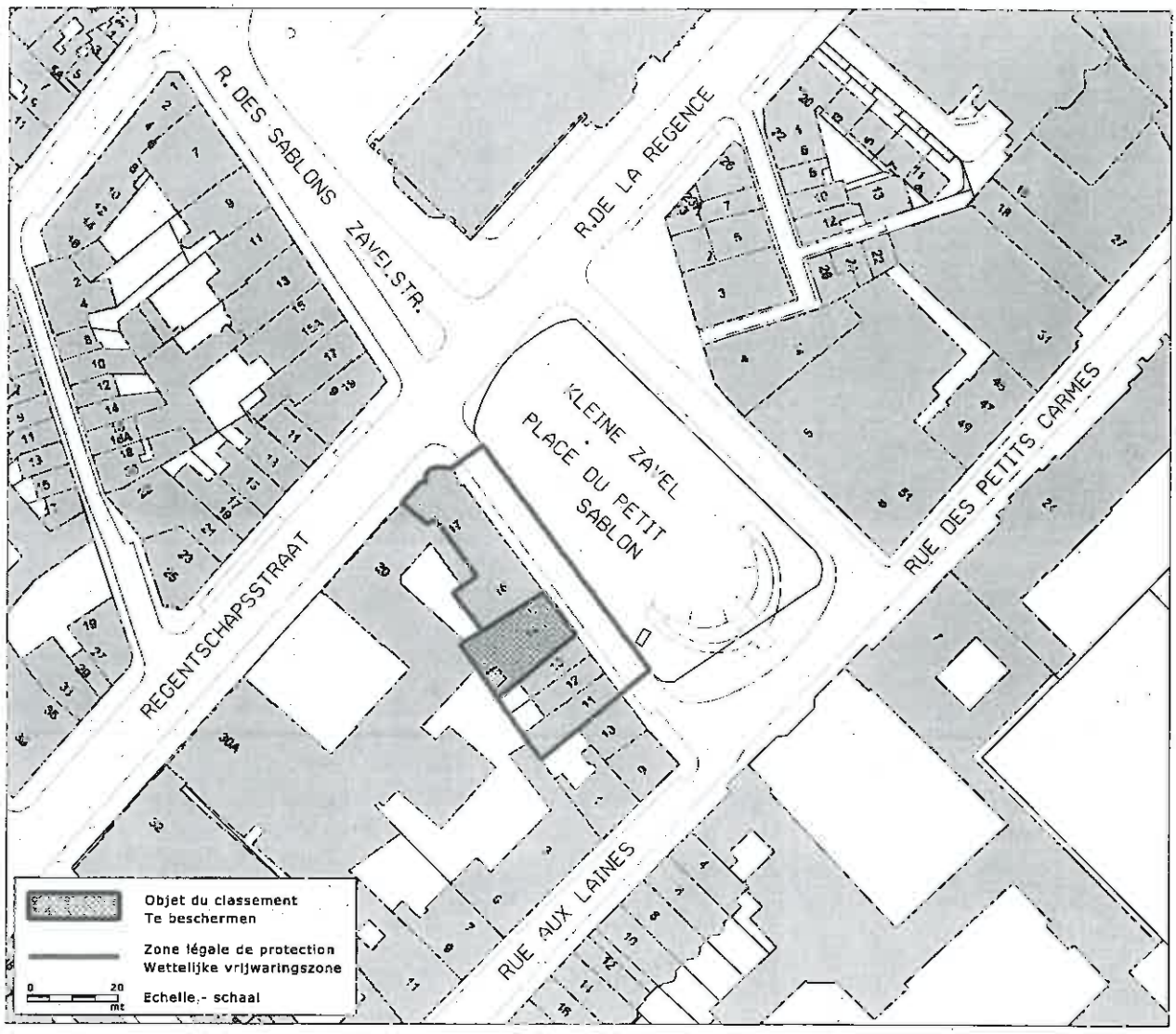
GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
Charles PICQUE
KANSELARIJ

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN KLEINE ZAVEL 14 TE BRUSSEL

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DU PETIT SABLON 14 A BRUXELLES

AFBAKENING VAN HET GOED EN VAN DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DU BIEN ET DE LA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

Vu pour être annexé à l'arrêté du,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
Charles PICQUÉ
KANSELARIJ

Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij